



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Remplissons notre devoir

Exposé du Messager de l'Éternel

PAR la connaissance de la vérité, nous comprenons que la lumière de la grâce divine ne peut être reçue et absorbée que par des cœurs assoiffés de la capter et de la réfléchir.

Actuellement les hommes sont dans l'obscurité la plus opaque, malgré leurs prétendues science et sagesse dont ils se prévalent tant et qui sont du reste tout à fait fausses. En effet, la science parfaite, c'est la vie et le bonheur. Tout ce qui ne produit pas ce résultat est hors du cadre de la science véritable. Cela fait partie de l'illégalité, qui entraîne la stagnation et la destruction,

La science véritable est harmonieuse en tous points; lorsqu'elle est pratiquée, elle donne la vie et la bénédiction. La lumière aussi est harmonieuse. Les humains cherchent de leur côté à réaliser l'harmonie dans une foule de domaines. Mais pour y arriver, il faut être sous l'esprit de Dieu, sans lui on s'enferme toujours dans l'orgueil, qui nous pousse à des extravagances empêchant l'harmonie.

Il en est de même pour l'art de s'exprimer. Il faut évidemment une suite logique de mots qui s'accordent et permettent la compréhension de ce qu'on veut dire. Mais les intellectuels, les universitaires, etc, qui veulent briller et qui s'écoutent parler, compliquent tout. Si l'on parle pour paraître et faire admirer son langage, c'est raté.

Il ne faut pas chercher à faire de belles phrases, à parler un beau français, un bel allemand ou un bel anglais; cela, c'est de la pure vanité. C'est l'attitude d'un blagueur qui veut seulement se faire voir et admirer par la galerie. Ce qu'il faut, c'est se mettre à la disposition du prochain et lui parler d'une manière compréhensible. Il faut donc éviter les mots ronflants, les phrases longues et compliquées, mais se mettre à la portée de ceux qui nous écoutent, afin qu'ils comprennent facilement de quoi il s'agit. Alors on brille peut-être un peu moins, mais on est plus utile à son prochain.

C'est pareil pour la musique. La musique harmonieuse, c'est celle qui est simple, qui parle au cœur, fait vibrer les cordes de la bonté, donne des impressions douces et délassantes. Tandis que la musique endiablée qu'on joue actuellement, avec une foule de syncopes, etc., c'est une musique de dindons qui n'éveille aucun sentiment divin dans le cœur.

Dans tout ce que nous faisons, il s'agit donc de nous efforcer d'exister pour le bien de notre prochain. C'est là la question. Il faut lui apporter seulement des impressions bienfaisantes, aimables, encourageantes, nobles et dignes, affectueuses, qui viennent du cœur. Efforçons-

nous d'être fidèles, afin que ce qui émane de nous ait la puissance bienfaisante que donne l'onction de la grâce divine.

Tout ce qui vient d'un cœur chaud et humble apporte la consolation et fait du bien. J'ai souvent fait cette expérience; j'ai vu des gens qui avaient l'habitude d'être traités avec dureté et cavalièrement. Eux-mêmes étaient très grossiers dans leur langage et leur attitude. Cependant, quand on leur parlait aimablement, de manière à toucher leur cœur, tout à coup ils s'attendrissaient. J'en ai vu même qui avaient les larmes aux yeux; ils étaient fondus par la bienveillance qu'on leur témoignait. Il est nécessaire de nous exercer à réaliser cette ineffable ambiance du bien que le Seigneur nous propose. Un enfant de Dieu doit la dégager partout. Si ce n'est pas le cas, il n'en est pas encore un véritable.

Les Ecritures nous disent que l'Éternel se choisit un peuple qui porte son Nom, qui lui appartient par les sentiments qu'il exprime. Qu'est-ce que le Seigneur nous propose? Il nous dit: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»

C'est beau de s'aimer, de se respecter, d'être attachés les uns aux autres. Ce sont là de merveilleuses manifestations d'harmonie et de bénédiction, qui exigent évidemment une éducation toute spéciale. Nous devons devenir des consolateurs, de merveilleux porteurs de la grâce divine. Nous n'y arrivons pas sans livrer un combat au fond de notre cœur pour nous débarrasser de tout notre égoïsme.

La vie humaine est un profond mystère. Personne n'y comprend rien, à moins de suivre le programme de l'amour divin, car le processus de la vie est celui de l'amour altruiste. Ce qui entretient la vie, ce sont les aimables liens de l'affection véritable et divine. Dans le Royaume de Dieu, le fluide de l'amour circulera d'une manière grandiose entre tous les êtres humains rétablis dans la perfection. Ce que nous réalisons déjà maintenant entre nous, en petit, nous procure des sensations ineffablement bienfaisantes, qui réjouissent profondément notre cœur.

Ces joies sublimes, les humains ne les ressentent évidemment pas. C'est pourquoi leur vie est complètement ratée. Pourtant, eux aussi ont un cœur qui est fait pour aimer et ressentir l'amour. Ils ont un organisme construit pour le bien, pour vivre le programme divin et se laisser impressionner par la bénédiction qui en découle.

L'apôtre Paul nous dit dans Romains 8: 19, 20: «Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.» Cependant, il en faut des douleurs et des épreuves jusqu'à

ce que l'humanité soit préparée. Elle représente un terrain inculte, terriblement dur. Il faut donc tout d'abord que la charrue y passe et creuse de profonds sillons. Il existe des charrues qui ont jusqu'à huit et dix socs, pénétrant très profondément dans le sol. C'est là un symbole frappant de la tribulation qui vient sur toute l'humanité pour l'attendrir.

Quand la charrue a labouré, la terre est en grosses mottes. Alors on passe la herse, le cultivateur. Après ces diverses opérations, la terre devient toujours plus meuble. En hiver les mottes de terre gèlent. Quand vient le dégel, elles s'attendrissent d'autant plus et sont aptes à recueillir la semence qui va lui être confiée. C'est ainsi que le cœur des humains, après avoir été labouré, hersé, affiné de toutes manières par la détresse, sera prêt à recevoir les semences admirables de la vérité.

Après la dernière tourmente qui a sévi sur bien des pays, les oreilles et le cœur de quelques humains s'étaient ouverts, et plusieurs personnes s'étaient approchées de la vérité. Ce qui est certain, c'est que personne ne pourra résister quand viendra la grande tribulation, la tourmente définitive. Les hautains et les méchants se détruiront entre eux, et ceux dont le cœur est bien disposé se rallieront au programme divin.

Ce n'est pas le Tout-Puissant qui punit, ce sont les humains qui se punissent eux-mêmes. L'œuvre de chacun se révélera d'une manière parfaitement exacte au moyen de la loi des équivalences. Dans tous les cas, il ne sera laissé ni racines ni rameaux aux méchants. Ce sera un règlement de comptes définitif qu'ils s'infligeront à eux-mêmes. Le salaire du péché, c'est la mort. Par contre le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ.

Au milieu du trouble actuel et de ces temps mouvementés, nous avons un ministère glorieux à remplir. Pour cela, nous devons nous mettre à la hauteur de notre tâche et ne pas être hésitants. Le programme du Seigneur doit toujours être clairement devant nous pour vivre sans cesse les principes divins que nous connaissons, dont le principal est le renoncement à soi-même.

Nous devons nous rappeler, comme derniers membres du corps de Christ, que notre ministère va nous coûter la vie. Il est nécessaire d'être consentants de la donner avec joie pour sauver les pauvres humains. Notre rôle est de hâter le Jour de Dieu par la sainteté de la conduite et la piété. Il s'agit donc de changer complètement de mentalité. Le Seigneur se charge de notre éducation si nous nous plaçons docilement entre ses mains.

Nous sommes à l'école de la grâce divine. Là, nous apprenons petit à petit nos leçons, en nous mettant au ton du Royaume. Quand nous percevons une fausse note en nous, nous faisons immédiatement l'effort pour nous mettre au diapason des sentiments divins. C'est indispensable si nous voulons réussir et compter parmi ceux qui formeront la révélation des fils de Dieu, soit comme consacrés, soit comme Armée de l'Éternel.

Ce doit être pour nous un sujet de réjouissance inexprimable d'oser travailler à la délivrance de l'humanité et de nous dépenser pour son bonheur éternel. C'est la seule œuvre qui a du mérite et donne de la valeur à notre existence. Tandis qu'être un malheureux égoïste qui se dandine comme un pantin, qui se vautre dans la fange de l'idolâtrie de soi-même et ne s'occupe que de sa petite personne, combien c'est peu intéressant!

Celui qui agit ainsi est un être inutile, qui ne fait pas de bien. Et celui qui ne fait pas de bien tombe déjà dans la catégorie des malfaiteurs. En effet, on ne peut pas être neutre, ni indifférent, ce qui représente une vie illégale. Or un jour, tout ce qui est illégal se révélera par la loi des équivalences, ce sera le déficit complet qui se manifestera, la faillite, soit la perte de la vie, pour n'avoir pas fait le nécessaire.

Pour que l'homme soit heureux, il faut qu'il réalise une condition de vie harmonieuse. Il doit être en accord avec lui-même, avec son organisme. S'il est en désaccord avec la loi régissant son corps, comment voulez-vous qu'il prospère? C'est alors comme mon frère aîné, qui avait tout pour être heureux, mais qui n'était jamais bien que là où il n'était pas! C'est la confirmation pratique que le cœur de l'homme ne peut être satisfait que lorsqu'il vit l'harmonie des voies divines. Sans elle on est en contradiction avec les gens et les choses, et l'on se sent malheureux même dans l'abondance.

Quand on voit la situation des humains et leur mentalité, on comprend qu'il faut la détresse pour les rendre sages à salut. Quand elle aura passé, le Royaume s'introduira tout tranquillement, très facilement, très aimablement. Nous en avons une illustration lorsque le Seigneur Jésus était dans la barque avec ses disciples. La tempête faisait rage. Au moment psychologique, le Maître a parlé. Il a dit au vent de se taire, et il s'est tu. Tout est devenu tranquille.

Il en sera de même au moment de l'établissement du Royaume de Dieu. C'est là une immense consolation pour nous. Mais nous devons aussi réaliser notre ministère. C'est pourquoi je vous encourage, bien-aimés frères et sœurs, à déployer votre zèle et votre ardeur, non pas contre le prochain, mais contre vous-mêmes.

Il s'agit de combattre nos défauts, nos faiblesses avec la dernière énergie. Il faut mettre notre orgueil sous nos pieds, nos prérogatives de côté et former la famille divine qui demeure éternellement. Elle est le résultat de l'œuvre de notre cher Sauveur et de son petit troupeau. L'Armée de l'Éternel se montre déjà maintenant. Elle a aussi l'honneur de collaborer au glorieux ministère de la révélation des fils de Dieu à l'humanité souffrante. Tout le reste doit disparaître devant cette mission sublime qu'il s'agit de réaliser à l'honneur de l'Éternel.

Actuellement, le Royaume de Dieu est un profond mystère pour les humains. Son existence leur est inconnue. Il n'est repérable ni par les

hommes en général, ni par les anges déchus. Cependant, il n'y a rien au monde qui ait la puissance de demeurer, si ce n'est le Royaume de Dieu qui se cristallisera au moment voulu comme un fait accompli et définitif.

L'adversaire cherche à faire durer le plus longtemps possible l'état de choses actuel. Tout sur la terre: les gens, les animaux, la végétation, le climat, se trouve affecté par l'affreux esprit que répand le dieu de ce monde, qui veut tout conduire à l'anéantissement. Aussi les humains représentent bien la création gémissante et mourante. Les hommes cherchent le salut et ne le trouvent nulle part, puisque c'est partout le même esprit infernal qui règne et qui leur impose un cercueil comme seule destinée.

La situation serait donc désespérée s'il n'y avait pas la révélation des fils de Dieu, qu'ils attendent sans s'en rendre compte. Les humains ont dans leur cœur un sentiment vague et indéfini, qui est l'espérance de l'éternité, comme le mentionnent les Écritures. C'est précisément la révélation des fils de Dieu qui doit transformer cette espérance en une radieuse réalité.

La révélation des fils de Dieu se fera d'une manière tout à fait ordonnée, sans aucun imprévu. Elle s'est déjà manifestée en espérance du temps d'Abraham. Il lui a été dit que sa postérité serait comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer, et qu'en elle toutes les nations de la terre seraient bénies. Abraham a désiré et cherché un salut. Il est allé à la recherche du Royaume de Dieu. Pour commencer, il a aussi cherché un salut personnel. Il est allé dans le pays de la promesse, croyant y trouver l'abondance, et il y a trouvé la disette. Le Seigneur lui a montré que c'était lui qui devait apporter la bénédiction, source d'abondance.

Il en est de même pour nous. Nous sommes venus au Seigneur parce que nous sentions qu'il n'y avait rien de stable dans le monde. Nous avons cherché des bases véritables, qui demeurent. Nous voulions un salut personnel. Au lieu de cela, le Seigneur nous a offert de collaborer à son œuvre. En cherchant à y collaborer selon nos faibles forces, nous avons senti la grâce divine agissant sur nous pour que nous devenions ce que nous devons être: la révélation des fils de Dieu. Dans celle-ci se trouve inclus notre propre salut. C'est donc en travaillant au salut du prochain que nous forgeons le nôtre.

Le Seigneur nous garde dans la course; nous n'avons rien à craindre. Mais il faut vivre la vérité, réaliser notre ministère. Un prêtre qui ne fait pas propitiation est un prêtre manqué. Alors, on a beau se dire un consacré, on est seulement la sacrificature royale déclassée et manquée. Par contre, si nous faisons notre devoir, nous apprenons des leçons merveilleusement instructives.

Qu'y a-t-il de plus intéressant que d'être dans l'adversité et de voir comment le Seigneur délivre sa petite brebis? Mais si l'on évite l'épreuve par toutes sortes d'artifices, on ne peut rien apprendre et l'on n'acquiert pas de stabilité. Si l'on n'ose pas dire la vérité parce qu'on n'a pas le courage de la vivre, l'instruction est nulle, et l'on se trompe soi-même. C'est comme quand on prétend courir pour le haut appel et qu'on trouve le joug du Seigneur lourd dès qu'il y a la moindre des choses à supporter. Qu'est-ce alors qu'un tel consacré?

Un disciple triste, c'est un disciple qui ne réalise pas fidèlement son ministère. Un soi-disant consacré qui veut faire propitiation, et qui n'est pas en accord avec l'œuvre du Seigneur se trompe lui-même. Comment voulez-vous réaliser la propitiation sans être dans le corps de Christ, dans l'unité? C'est comme si l'on séparait un membre de notre corps et qu'on lui dise: Vis en dehors du reste du corps! C'est une impossibilité. Si donc on ne vit pas l'unité, on ne peut pas non plus être la révélation des fils de Dieu.

La chose essentielle, c'est de remplir humblement et fidèlement notre ministère, sans ostentation, sans vantardise, ce qui lui enlèverait toute sa saveur. Rien ne doit nous absorber que notre ministère. Comme le disait l'apôtre Paul, un soldat ne s'inquiète ni de sa subsistance, ni de sa garde-robe. De même aussi le disciple reçoit tout de la main du Seigneur, comme le Maître le juge bon. Il ne nous laisse manquer de rien. Mais il nous fait comprendre que si nous nous occupons de nous, nous faisons comme les païens, qui disent: « Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi nous vêtirons-nous? »

Cherchons donc seulement le Royaume. Si nous avons une charge quelconque au sein du troupeau, veillons d'autant plus sur notre cœur pour être bien humbles, bien dociles, simples, modestes. Quand on veut faire les choses par soi-même, on arrive à zéro, mais quand on est docile, le Seigneur peut montrer sa bienveillance.

Si j'avais bouquiné dans des livres de science, de médecine, de physiologie, ou que sais-je encore, qu'aurais-je pu apporter au peuple de Dieu? Je n'ai cherché que dans mon cœur, que j'ai mis au diapason du programme divin. Alors l'Éternel a pu me donner tout le conseil de sa sainte et bonne volonté. Mais j'ai dû m'effacer complètement moi-même pour que le Seigneur puisse parler, et que je sois dans cette attitude: « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »

Si nous réalisons cette situation de cœur, le Seigneur pourra nous employer pour être la révélation des fils de Dieu à la création gémissante et mourante. C'est à ce merveilleux programme que nous désirons travailler de tout notre cœur, pour délivrer les humains et affermir en même temps notre vocation et notre élection.



Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 7 juillet 2024

1. Nous exerçons-nous à rester sous l'esprit de Dieu, ou nous enferrons-nous dans l'orgueil et les extravagances?
2. Quelle ardeur mettons-nous au combat pour nous débarrasser de tout égoïsme?
3. Evitons-nous l'épreuve nous empêchant de voir comment le Seigneur délivre sa petite brebis?
4. Vivons-nous la chose essentielle: remplir humblement et fidèlement notre ministère, sans vantardise?
5. Cherchons-nous des conseils dans la science du monde, ou dans notre cœur, que nous mettons au diapason du programme divin?
6. Désirons-nous encore briller, ou être utiles à notre prochain?